

c'est pourquoi il ne faut point perdre de tems.

Vous avez encore, graces à Dieu, une occasion de vous assûrer & à vôtre posterité, la jouissance paisible de vôtre Religion (d) & de vos libertez, & si vous ne manquez point à vous-mêmes, & que vous vouliez faire valoir l'ancienne vigueur de la Nation Angloise; mais je vous dirai franchement mon sentiment; c'est que si vous laissez échaper cette occasion, vous n'avez plus sujet d'en esperer une autre. Pour faire ce qui est de vôtre devoir, *il est nécessaire de mettre une grande force en mer, de pourvoir à la sûreté de nos Vaisseaux dans les Havres, comme aussi d'avoir les forces sur terre que l'on s'attend que vous ayez à proportion de celles de nos Alliez.* (e)

Mrs. de la Chambre des Communes, je vous recommande toutes ces choses avec toute l'instance & l'empressement que demande leur importance. Je ne sçaurois m'empêcher de vous presser en même tems d'avoir soin du crédit public, qu'on ne sçauroit conserver qu'en tenant sacrée cette maxime, que ceux-là ne perdront jamais, qui se fieront à une sûreté Parlementaire.

C'est toujours avec regret que je demande des subsides à mon peuple; mais vous remarquerez, que je ne demande rien qui regarde
aucune

(d) Le prétexte de la Religion a toujours été le manteau de la politique de ce Prince, comme de bien d'autres.

(e) Cette proportion fut mal observée dans les suites.